**Zeitschrift:** Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 67 (1953)

**Heft:** 3

**Rubrik:** À nos lecteurs = An unsere Leser!

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

## *A nos lecteurs*

*Nous sommes heureux de vous annoncer que les sociétés suivantes nous ont donné leur accord de principe pour utiliser, elles aussi, le* Bulletin International *comme leur organe et pour y collaborer. Ces sociétés sont :*

*Koninklijke Nederlandsch Genootschap voor Geslacht- en Wapenkunde,*

*Office Généalogique et Héraldique de Belgique, Herold.*

*Cette extension de notre bulletin nécessitera certaines adaptations dont nous vous entretiendrons lors de l'assemblée de la Société Suisse d'Héraldique, le 5 septembre prochain, à Lucerne.*

La Rédaction.

## *An unsere Leser !*

*Es freut uns, Ihnen mitzuteilen, dass folgende neue Gesellschaften grundsätzlich einverstanden sind, unser* Bulletin International *als ihr Blatt zu betrachten und daran mitzuarbeiten.*

*Diese Gesellschaften sind :*

*Koninklijke Nederlandsch Genootschap voor Geslacht- en Wapenkunde,*

*Office Généalogique et Héraldique de Belgique, Herold.*

*Diese Ausdehnung unseres « Bulletin » wird uns zu einigen Anpassungen zwingen, worüber wir Sie anlässlich der Generalversammlung der Schweizerischen Heraldischen Gesellschaft vom 5. September d. J., in Luzern, unterhalten werden.*

Die Redaktion.

# JALONS POUR L'ÉTUDE DE L'HÉRALDIQUE

## II. L'héraldique française.

I. — *BIBLIOGRAPHIE :*

J. Guignard : *Bibliothèque héraldique de la France*, 1861 ; la continuation, entreprise par G. Saffroy n'a pas encore paru. On peut, aujourd'hui encore, consulter utilement le tome V de la *Bibliothèque historique de la France* (1768-1778) du P. Lelong et, pour certaines dissertations, l'irremplaçable *Bibliographie héraldique* de Bernd. Pour des études plus récentes le *Répertoire bibliographique* de Caron et Stein (généralités, N° 6).

Pour la Belgique, voir X. de Ghellinck-Vaernewyck. *Bibliothèque héraldique* (1948).

II. — *REVUES :*

Un catalogue des périodiques héraldiques, par E. Arnaud a paru dans la *Nouvelle Revue héraldique*, 1947, p. 73.

On retiendra surtout le *Héraut d'armes* (1861-77) ; la *Revue nobiliaire et historique*, de Sandret (1862-80) avec tables (1875-1887) ; la *Revue des questions héraldiques* (1898-1905) ; la *Nouvelle revue Héraldique* (1917-1940 et 1946-1947) ; l'*Annuaire du Conseil Héraldique* (1888-1909), enfin la *Revue française d'héraldique et de sigillographie* (dep. 1938).

III. — *PRÉCIS ET MANUELS D'INITIATION :*

P. Joubert a donné dans *Les lys et les lions* un bon petit livre pour débutants.

Comme conséquence du succès des abrégés du P. Menestrier (cf. infra), la France possède un nombre considérable d'ouvrages qui s'attachent essentiellement à la grammaire et aux règles du blason, se copient les uns les autres en se défendant de toute originalité et de toute incursion dans l'histoire.

On peut citer toutefois les livres de V. Bouton (1863 et 1887), de Watteville (1857) et, plus récemment, celui très satisfaisant de d'Haucourt et Durivault, *Le Blason* (1949) dans la collection « Que sais-je ?... »

Plus originaux : le *Manuel d'initiation*, de Fourez (1942) et l'excellent, quoique ancien, *Dictionnaire héraldique*, de C. de Grandmaison, paru en 1861 dans la collection Migne, (Nouvelle encyclopédie théologique, T. XIII).

Le livre le plus complet et qui les remplace tous est le *Manuel du blason* (1942) de Galbreath qui donne l'essentiel en la matière.

IV. — *VOCABULAIRES ET TRAITÉS DE BLASONS :*

Il n'existe aucun vocabulaire historique et critique de la langue armoriale, on doit donc se référer au vieux livre de Palliot (1664 rééd. 1895) ou au *Dictionnaire héraldique* de Gastelier de la Tour (1774). Foras, dans le *Blason* (1883) a tenté de faire la synthèse des définitions ;

fort scolastique son livre risque de rebuter les non-spécialistes qui, dans le petit livre de VEYRIN-FORER, *Précis d'héraldique* (1951), trouveront d'excellentes définitions.

V. — *TRAITÉS ET LIVRES DE FOND :*

De même, ici manque l'ouvrage qui épuise la matière de l'héraldique française. — Pour compléter l'excellent abrégé de GALBREATH, force est, malgré leur âge, de recourir aux œuvres d'érudition des grands classiques du XVII^e siècle, fondateurs de la science héraldique.

Le plus savant des héraldistes français est l'illustre DU CANGE († 1688) dont le traité est demeuré manuscrit (B. Nat. fr. 9466 et Arsenal 4795), d'excellentes dissertations tirées de son travail se trouvent notamment au tome VII de son *Glossaire* (éd. 1850) ainsi que dans le dictionnaire précité de GRANDMAISON.

CLAUDE LE LABOUREUR a publié un *Discours de l'origine des Armes et des termes reçus... pour la Science héraldique* (1658) suivi d'une *Epître apologétique...* (1660), remplis d'érudition, et réédités en 1895 au T. III de ses *Masures de l'Isle Barbe.*

Son adversaire, le P. MENESTRIER († 1705) a multiplié les ouvrages (*Bibliographies* par ALLUT, 1856, puis RENARD, 1883), il avait projeté, à deux reprises, en 1671 et 1679 de faire paraître une série de volumes couvrant toute la Science héraldique, ou, comme il disait, le véritable art du Blason. Il n'a pu réaliser son programme, du moins les ouvrages parus témoignent-ils de l'étendue de ses recherches. On en retiendra les trois volumes, tous intitulés le *Véritable art du blason*, savoir : l'*Origine des armoiries* (1671), la *Pratique des armoiries* (1671), l'*Usage des armoiries* (1670), dont la seconde partie porte le titre : *Recherches du Blazon* (1673). S'y ajoutent du programme de 1679, l'*Origine des armoiries* (1679) et l'*Origine des ornements des armoiries* (1680). Sa *Méthode du Blason* (1688, plusieurs rééditions) n'est qu'un abrégé de ses études ; simple, précis, élémentaire, dépouillé de toute érudition ; il en existe une contrefaçon hollandaise : *La science de la noblesse* (1691) dont les exemples sont empruntés aux Pays-Bas. La *Nouvelle méthode raisonnée du Blason* (1696), réimprimée durant tout le XVIII^e siècle, n'est, à peu de choses près, qu'une présentation sous forme catéchistique du précédent.

Les brefs traités du P. ANSELME, en tête du *Palais de l'honneur* (1654) et d'ANDRÉ DE LA ROQUE (1671) ainsi que son *Traité singulier du blason* (1673) ne sont pas indignes de leurs auteurs.

Les bonnes recherches d'érudition sont pour ainsi dire inexistantes au XVIII^e siècle à l'exception des *Dissertations* de BULLET (1759) et le XIX^e siècle a ignoré le grand travail qui renouvelait, à l'étranger, l'étude de l'héraldique.

Aujourd'hui, par contre, en l'absence des grands ouvrages qu'ils n'ont pu donner, on lira avec grand profit les travaux de M. PRINET († 1937) (*Bibliographie* in R. française d'héraldique 1938, p. 43) et de BOULY DE LESDAIN († 1944) (*Bibliographie* in A.H.S., 1946, p. 125).

Le *Système héraldique français* (1946) de R. MATHIEU constitue un travail fondamental et indispensable sur les usages armoriaux en France ; tandis que le *Droit héraldique des Pays-Bas catholiques* a été étudié par FOUREZ (1932).

VI. — *ARMORIAUX :*

Si les bons armoriaux provinciaux sont nombreux, on ne possède aucun armorial de toute la France conçu scientifiquement.

On se contentera donc du *Grand Armorial de France*, commencé par JOUGLA DE MORENAS, dont les sept volumes (1934-1952) renferment près de 40 000 armoiries.

On pourra, pour les armoiries bourgeoises, le compléter par ce qui a été édité de l'*Armorial général* de d'HOZIER (1696), soit : Alençon, Alsace, Amienois, Aude, Auvergne, Béarn, Blésois, Bourgogne, Bretagne, Caen, Chalons-sur-Marne, Dauphiné, Epernay, Franche-Comté, Pays de Gex, Flandre, Haimont, Cambrésis, Limousin, Luxembourg, Marseille, Poitou, Rennes, Rouen, Saint-Dié, Sarthe, Sens, Soisson, Sisteron.

VII. — *DEVISES :*

On consultera les dictionnaires de devises de CHASSANT et TANSIN (1878-1895), de DIELITZ (1888) et de L. DE LA ROQUE (1890).

VIII. — *SOURCES ANCIENNES :*

La France est presque aussi riche que l'Angleterre en armoriaux anciens, mais ces sources incomparables utilisées par les grands érudits au XVII^e siècle, ont à peine été explorées et exploitées.

En attendant un prochain catalogue de ces documents, on se permet de renvoyer à la récension sommaire des armoriaux déjà imprimés que nous avons donnée dans la *Nouvelle Revue héraldique* 1948.

*P. Adam.*